

femmes d'ici



AFEAS Association féminine
d'éducation et d'action sociale

AVRIL 1989 • VOLUME 24 • NUMERO 8

LES FEMMES ET LES AFFAIRES

LE SILENCE DES MEDIAS
PROJET autonomie et implication des femmes
décoration intérieure

LE PARLEMENT: *l'envers du décor*

sommaire

Editorial

Jacqueline Nadeau-Martin 3

Billet

Louise Picard-Pilon 4

Un peu de tout

Marie-Ange Sylvestre 4

Consommation

Lise Cormier-Aubin 5

En vrac

Lise Cormier-Aubin 11

Bouquins

Louise Picard-Pilon, Nicole Nadeau
Plamondon, Marie-Ange Sylvestre,
Huguette Dalpé 17

Nouvelles

Lise Girard 11

Courrier

19

Action

PRÉSENTES CHEZ NOUS 8
Michelle Houle-Ouellet

Dossier

LES FEMMES D'AFFAIRES 10
Louise Dubuc

Art et culture

LA DÉCORATION INTÉRIEURE 12
Pierrette Lavallée

L'ENVERS DU DÉCOR

Marie-Ange Sylvestre 11

ÊTRE INFORMÉ,

CEST ÊTRE LIBRE 7
Louise Picard-Pilon

LE NERF DE LA GUERRE

Christine Marion 9

AUTONOMIE DES FEMMES

Christine Marion 14

IM.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédactrices
Marie-Ange Sylvestre
Lise Cormier-Aubin
Jacqueline Nadeau-Martin

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES
Nicole Nadeau-Plamondon, Lise Girard, Michelle Houle-Ouellet, Louise Dubuc, Pierrette Lavallée, Christine Marion

Couverture
Conception graphique: Louise Lippe
photo: **Photomaje Enr.**

Photos
A Québec Lits d'eau, **Centre de photo**
- ASC - Mía Klaus, **Photomaje Enr.**

Illustrations
Louise Lippe

RESPONSABLE DUTIRAGE
Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS
Lucie Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
5999 rue de Marseille
Montréal, Québec
H1N 1K6
Tél.: (514)251-1636



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

PRIX MIREILLE-LANCTÔT

Gabrielle Mathieu, journaliste-pigiste à Québec, a remporté le Prix Mireille-Lanctôt pour un reportage intitulé «*Femme et Hassidim*» diffusé à l'émission *Présent-dimanche* de la Radio AM, le 14 février 1988.

Le Prix Mireille-Lanctôt est attribué par la Fondation Mireille-Lanctôt en collaboration avec la Fédération professionnelle des journalistes du Québec et couronne le meilleur reportage soumis par un journaliste de moins de 30 ans sur un sujet culturel ou humanitaire, sujets dans lesquels Mireille Lanctôt, disparue accidentellement à l'âge de 31 ans, s'est particulièrement illustrée comme journaliste de l'émission *Second Regard*.



Gabrielle Mathieu (à gauche) et Martine Lanctôt, soeur de la journaliste dont le prix porte le nom. La remise du prix a eu lieu le 2 décembre 1988 à l'ouverture du Congrès de la FPJQ dans la Vieille Capitale.

LES FEMMES ET LES AFFAIRES



PAR JACQUELINE NADEAU-MARTIN*

Au début de la colonie, des femmes réussissaient en affaires. Elles géraient des petits commerces de fourrures, de tissus, de vêtements et autres, pendant que les hommes exploraient le pays ou étaient partis à la guerre. Des religieuses dirigeaient l'hôpital ou le couvent. Si je retourne à mes souvenirs, ma grand-mère maternelle faisait partie des commerçantes de beaux tissus des années 30.

Aujourd'hui, des femmes collaboratrices exercent un partenariat tant en agriculture, en milieu professionnel que dans les petites et moyennes entreprises. Des femmes propriétaires-chefes d'entreprises dans maints secteurs d'activités: alimentation, habillement, produits pharmaceutiques, etc., contribuent à la vie économique et commerciale du pays. L'entrepreneuriat féminin gagne en visibilité. Les femmes deviennent d'importantes employeuses. Leur dynamisme s'affirme aussi dans le secteur de la finance.

Qui d'entre nous ne connaît pas une amie ou un collectif de femmes voulant réaliser ce grand désir de se lancer en affaires? De plus en plus de jeunes filles démystifient l'administration, la finance par des cours universitaires. Les accepterons-nous comme présidente directrice générale (p.d.g.) d'une caisse ou d'une banque? Ferons-nous des affaires avec une «courtière» en valeurs mobilières?

Dans le domaine des affaires comme dans biens d'autres, les femmes débordent d'idées. Plusieurs veulent investir ou réinvestir le marché du travail et créent leur emploi. Suffit-il de vouloir entreprendre pour réussir? Non... Cela demande de la détermination, de la discipline personnelle, de faire face à la compétition, de la confiance en soi, le sens de l'humour et d'être informée. Cela repose aussi sur le goût du risque.

Cependant, la barrière initiale demeure l'argent. Pour concrétiser

leur rêve, les femmes puisent dans leurs économies personnelles pour fournir la mise de départ, risquant et diminuant leur sécurité financière. Encore faut-il avoir des économies appréciables! Avant d'être considérées comme de bons risques, les petites entreprises doivent établir leur crédibilité. Par ailleurs, il en est de même pour chacune de nous. Nous ne sommes pas exemptes de certaines situations telles: mortalité du conjoint, achat d'une voiture, retour aux études, etc., où notre identité financière nous éviterait des contraintes, lors d'un emprunt.

L'argent ne fait pas le bonheur, mais il donne un bon coup de pouce! Il faut reconnaître qu'il existe une interaction entre l'argent et la possibilité de réaliser notre rêve et améliorer notre qualité de vie. Il est donc impératif de nous constituer un portefeuille pour mieux concevoir et entreprendre des projets réalistes.

Pour acquérir une autonomie financière, certaines passent par le biais des clubs-épargnes-femmes, d'autres exploitent le projet-pilote «FEM» (fonds d'établissement mutuel). Ces signes de prise en charge collective démontrent une volonté de se donner un réel pouvoir et instaurent une nouvelle force, une nouvelle solidarité féminine. De plus, l'accès éventuel à une nouvelle source de financement devient accessible aux adeptes de ces collectifs de placements.

Pour celles qui gèrent individuellement leur pécule, l'autre pas à franchir, c'est l'accès au crédit. Il faut se créer une réputation de «bonne emprunteuse» à tout prix.

Savoir intégrer les rouages financiers permet de brasser des affaires et... réussir en affaires, c'est aussi pour les femmes!⁴

* vice-présidente provinciale

CONTRADICTION NOI!CIPOL!NOS

LES CONTRADICTIONS

LOUISE PICARD-PILON

Nous vivons dans un monde de contradictions. Certains jours, il me semble que j'habite la tour de Babel.

Nos industries polluent, mais il ne faut pas trop les blâmer, car elles fournissent des emplois.

Nous détruisons la nature, mais il ne faut pas protester trop fort, car nous devons nous loger.

Les transports en commun font de larges déficits, que nous payons tous par nos impôts, mais nous trouvons beaucoup plus accommodant de voyager avec notre voiture.

Nous attirons les oiseaux avec des mangeoires, mais nous élevons aussi des chats.

Nous prétendons aimer les animaux, mais nous les attachons solidement.

Nous sommes pour la liberté de parole, mais nous n'acceptons pas que des idées différentes des nôtres aient droit de cité.

Nous sommes contre l'avortement et nous organisons des manifestations pour proclamer le droit à la vie. Cependant, quand des enfants maltraités, mal aimés et abusés crient au secours, nous sommes occupés ailleurs.

Nous encourageons nos filles à s'engager dans une carrière et du même souffle, nous souhaitons qu'elles restent au foyer pour élever leurs enfants.

Nous militons pour la libération de la femme et nous continuons à servir nos époux et nos fils.

Nous souhaitons la paix dans le monde, mais nous ne cessons de nous disputer avec nos proches.

Décidément, nous sommes encore loin de l'harmonie que le Christ est venu apporter sur la terre, il y a plusieurs siècles...

CQMtfodictidN NOI!CIPOL!NOS

LE GRAND BARDA

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

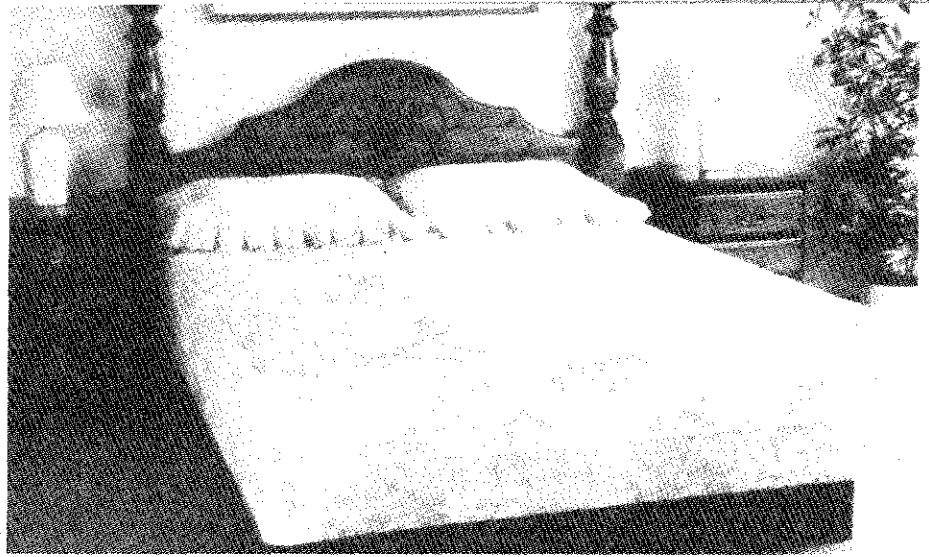
À l'arrivée du printemps, le grand ménage est au programme. Certaines personnes y voient comme un éveil de la maison comparable à celui de la nature. Cette corvée harassante doit être planifiée pour sauver des gestes et du temps et pour sauvegarder votre bonne humeur. Voici quelques petits trucs qui s'avèrent souvent utiles:

- Prenez le temps sans impatience, vous ne pouvez avoir terminé, vous commencez.
- Accomplissez le travail réalisable dans chaque période disponible.
- Occupez-vous d'une seule pièce à la fois.
- Commencez par les tiroirs, puis les armoires.
- Étendez un drap ou une grande serviette sur le lit et videz-y le contenu du tiroir ou de la tablette.
- Nettoyez avec un chiffon humide, passez du savon ou de la parafine sous les bords, remettez en place et laissez sécher quelques minutes.
- Recouvrez d'une feuille de papier journal dont l'encre éloignera les insectes, puis d'une autre feuille de papier.
- Triez ce qui repose sur le lit en ne gardant que ce qui sert réellement. Remettez dans le tiroir ou sur la tablette après en avoir vérifié le bon état. Des effets inutiles peuvent être donnés à qui en a besoin s'ils sont encore acceptables; dans le doute, jetez.
- Voyez comme vos tiroir ont agrandi.
- Pour l'armoire à pharmacie, jetez tout médicament périmé; ne conservez que les références utiles dans un calepin plutôt que sur le contenant vide...
- Vérifiez les réserves pour les premiers soins.
- Procédez pour les pièces comme pour les tiroirs, une à la fois. Autant que possible, ne changez pas les meubles d'appartement. Enlevez les tiroirs pleins pour déplacer les bureaux, les protégeant ainsi que votre dos.
- Dépoussiérez puis lavez murs, cadre et fenêtres.
- Laver les rideaux entre temps, ils seront prêts à suspendre encore un peu humides dès que les vitres seront propres.
- Finissez avec le plancher qui sera traité selon son recouvrement.
- Effectuez, si le coeur vous en dit, certains changements dans l'agencement des pièces, c'est le temps ou jamais de le faire.
- Retenez surtout ce conseil, c'est le clou de toute l'opération: ne jouez pas à l'écureuil: si vous n'avez pas utilisé un article au cours des cinq dernières années, vous ne l'utiliserez sûrement pas au cours des cinq prochaines... Débarrassez-vous en.^^

Réf.: Dolores Arvisait, «Glanures», Imprimerie Maska Inc., 1986.

Il suffit de commencer à magasiner un lit d'eau pour se rendre compte qu'il s'agit de bien plus qu'une simple histoire d'eau.

Agabec lits d'eau



PAR LISE CORMIER AUBIN

BERCÉE PAR LA HOULE...

Au départ, on remarque deux catégories:

- le lit d'eau (cadre rigide, genre de boîte de bois);
- le matelas d'eau ou, plus exactement, lit d'eau "Hybride" (cadre flexible en mousse ou foam. Il ressemble à un lit conventionnel).

Dans les deux cas, on peut remplacer le grand sac d'eau par deux sacs individuels: ce qui, en plus de réduire la vague, permet à chacun et chacune d'ajuster la température de son matelas à son goût...

Puis viennent les systèmes de réduction de mouvement: à cylindre (cloisons intérieures fixées au fond), à fibres, un mélange des deux, ou à deux tubes.

Ensuite il faut choisir le degré de mouvement: pleine vague (plaisant surtout aux personnes jeunes dormant seules), semi-vague, anti-vague, super-antivague, ultra-antivague. Le née plus ultra de l'antivague consiste en plusieurs tubes d'eau plutôt qu'un grand sac: cette méthode exige moins d'eau et apporte un support très ferme.

Côté montage, le sac d'eau est installé dans une doublure de sécurité pour retenir les pertes d'eau accidentelles. Cette doublure sert aussi à isoler le chauffe-eau (ou les deux chauffe-eau) placé dans le fond de la caisse ou du cadre de soutien. Il est nécessaire d'au moins tempérer l'eau sinon le matelas deviendrait frais ou froid. Le chauffe-eau doit porter l'étiquette ACNOR et être «mis à la terre».

Les principaux accessoires sont une

trousse de remplissage et vidage ainsi qu'une trousse de réparation. Il faut aussi étendre un piqué entre l'enveloppe de vinyle et les draps pour en diminuer l'usure et accentuer le confort.

À noter qu'avec un «lit» d'eau, contrairement au matelas d'eau, on doit utiliser des draps plus grands.

Il reste encore à choisir le format (aussi grand que possible, selon témoignages), le revêtement du matelas ou les matériaux d'encadrement du lit d'eau et le style.

L'entretien débute par une bonne installation du lit d'eau, qu'elle soit faite par l'acheteur ou, mieux, par le détaillant. À remplissage, et ensuite à environ tous les 6 mois, un traitement algicide maintiendra l'eau propre. Si besoin est, on peut utiliser un désoxidant contre les bulles d'air. De plus, on suggère d'essuyer le vinyle avec un nettoyant approprié, environ tous les quinze jours, pour le garder souple. Enfin, ce vinyle étant sensible aux rayons ultraviolets, il faut éviter de l'exposer au soleil.

Malheureusement, le lit d'eau présente quelques inconvénients; le plus grave étant le danger de suffocation pour les bébés (au Canada, six décès depuis 1980). Par ailleurs, et quoiqu'on disent certains vendeurs, un lit d'eau est un meuble plutôt pesant. De là, la nécessité de vérifier la capacité de la bâtisse, surtout dans le cas d'une vieille maison. On conseille fortement au locataire d'aviser son propriétaire s'il ne veut pas être tenu responsable des dégâts possibles. De plus, le poids peut s'avérer une difficulté pour ceux

qui redécorent ou déménagent souvent.

Enfin, tout dépendant de la grandeur, du modèle et surtout du degré d'antivague, les prix varient de 200\$ à plus de 1000\$. À cela s'ajoutent mensuellement quelques dollars dépensés par le (ou les 2) chauffe-eau.

Mais le lit d'eau a aussi des avantages. Fait de vinyle résistant, le sac d'eau est facilement nettoyable et des garanties variant de 5 à 10 ans couvrent les défauts de fabrication. Le lit d'eau garde sa forme plus longtemps qu'un lit conventionnel. Enfin, des médecins concèdent que le lit d'eau apporte une détente par la chaleur et la position équilibrée du corps.

Pourtant, selon Monique Fournier, chiropraticienne et chercheuse pour la Fondation de la recherche des chiropraticiens du Québec, il n'y aurait pas de différence significative entre les effets du futon, du matelas d'air, du matelas d'eau, du matelas de mousse ou à ressorts.

Alors, comment expliquer que de nombreuses personnes sont devenues des adeptes inconditionnelles du lit d'eau pendant que d'autres regrettent amèrement en avoir acheté un?

On ne saurait trop répéter, qu'avant d'acheter, il faut magasiner beaucoup: comparer les informations données par les détaillants, la qualité des divers éléments du lit d'eau, les coûts (incluant celui de l'installation) et le service après vente. S'informer aussi de la possibilité d'une période d'essayage.⁴

Réf.: Protégez-vous, août 1988



L'ENVERS DU DÉCOR

Le Parlement canadien siège dans trois grands édifices de style gothique victorien: l'aile centrale (Chambre des Communes et Sénat), l'édifice est (cabinets du gouverneur général, du Conseil privé, du Premier Ministre et du Conseil des Ministres) et l'édifice ouest (bureaux et salles pour les commissions). Construits entre 1859 et 1865, ils ont été détruits par un incendie en 1916 et rebâti par la suite.

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

De loin, la tour de la Paix accroche l'oeil. Haute de trois cents pieds, elle fut érigée en mémoire des Canadiens et Canadiennes tombés au champ d'honneur. Un feu blanc y brille quand le Parlement est en session. Elle abrite 53 cloches dont le poids varie entre 10 et 22 400 livres. L'ensemble forme un carillon musical et chaque jour, un concert est offert à midi quarante-cinq. Au sommet de la tour, flotte le drapeau canadien. Une énorme horloge à quatre faces rappelle le temps qui passe avec son timbre identique à celui de Big Ben du Parlement de Londres. Une terrasse d'observation, située à près de deux cents pieds de hauteur, permet d'admirer le panorama.

Sous le carillon se trouve la salle du Souvenir. À l'entrée, deux lions de pierre présentent chacun un écusson: le dragon de la guerre et la colombe de la paix. Sur un autel taillé dans un unique bloc de calcaire du Yorkshire, repose Le Livre du Souvenir ainsi que quatre volumes où sont inscrits le nom et le grade militaire de tous les héros canadiens morts au combat dans les guerres auxquelles le Canada a participé. Chaque jour, à onze heures, en rappel du moment de l'Armistice 1918, «la onzième heure du onzième jour du

onzième mois», un membre du corps de sécurité tourne une page pour que le nom de chaque soldat apparaisse au moins une fois par année aux yeux du public.

Au-dessous de l'entrée de la chapelle du Souvenir, un bas-relief reproduit la tête d'une mule, d'un cheval, d'un renne, d'un chien, de pigeons voyageurs, de souris et de serins, animaux sur lesquels ont compté les soldats de la première guerre mondiale. Dans cette liste, les serins et les souris ne manquent pas de surprendre... pourtant c'étaient les «amis des sapeurs». Dans les tranchées, leur mort sonnait l'alerte aux gaz asphyxiants, donnant ainsi aux soldats le temps de se protéger avec leur masque à gaz.

L'entrée de l'édifice central, surplombée d'une arche imposante, mène à la salle de la Confédération. Ici, chaque détail architectural est symbolique: les piliers rappellent le Canada et les dix provinces, les bas-reliefs, les premiers habitants du pays ainsi que la faune et la flore, la rosé des vents du plancher: le soleil, la terre et la mer. Le plafond de la Chambre des communes est garni de lin d'Irlande brodé à la

main. Une frise de grès, longue de 120 pieds, relate l'histoire du Canada.

La Chambre du Sénat, richement décorée, est ornée de fresques inspirées de la première guerre mondiale et le plafond est tapissé de feuilles d'or de 24 carats. Un immense portrait de la reine Victoria trône dans le foyer du Sénat. Il fut menacé par les flammes à quatre reprises et toujours sauvé de justesse. En 1849, il surplombe le fauteuil du président du Parlement qui siège alors à Montréal. Une émeute éclate, l'immeuble est incendié, quatre hommes bravent le feu pour aller chercher le tableau. Ensuite, il séjourne dans un hôtel de la région et se retrouve intact quand celui-ci brûle à son tour. En 1854, alors qu'il est exposé au Conseil législatif à Québec, il est transporté en lieu sûr malgré la destruction complète de l'édifice. Et lors de l'incendie du Parlement d'Ottawa, en 1916, des sapeurs réchappent le tableau pour la quatrième fois. Et, comble d'in vraisemblance, un des membres du groupe est le fils de l'un des sauveteurs montréalais de 1849.

La masse, sorte de grosse massue ornée d'or, symbolise l'antique autorité

Suite à la page 15

«ÊTRE INFORMÉ, C'EST ÊTRE LIBRE»

Rene Lévesque

J'ai lu récemment un livre des éditions du remue-ménage qui m'a fait réfléchir et m'a amenée à me poser de nombreuses questions. Il s'agit de l'ouvrage de la journaliste Colette Beauchamp, intitulé «Le silence des médias».

PAR LOUISE PICARD-PILON

Le propos principal de Madame Beauchamp consiste à dénoncer le peu de cas, que le monde journaliste fait des nouvelles sur les femmes. Elle le démontre d'ailleurs très clairement, avec plusieurs exemples à l'appui. Comme cette situation n'est pas nouvelle et que tous les groupes de femmes en ont fait état à plusieurs reprises, depuis nombre d'années, tout cela ne m'a pas étonnée.

Cependant, dans la première partie de son livre, Colette Beauchamp traite de la façon dont l'information arrive aux journalistes. Contrairement à ce que je croyais, ce n'est pas le journaliste qui court après la nouvelle, mais la nouvelle qui arrive au journaliste sous forme de communiqué. De plus, très souvent, la personne concernée ne creuse pas plus avant et se contente de rédiger d'après le communiqué.

Moi, qui me croyais bien informée parce que je lisais les journaux et que j'écoutais les émissions d'information à la radio et à la télévision, j'ai réalisé d'un seul coup que je ne savais que ce que l'on voulait bien me dire.

En fait, je suis victime de la propagande. Chacun, par voie de communiqué de presse, me révèle une partie de la réalité. Le pire, c'est qu'il ne s'agit pas de mensonges, mais de



Femmes d'ici

demi-vérités. Au lieu d'être informée, je suis désinformée.

Depuis cette lecture, j'ai observé attentivement les informations télévisées, les entrevues des personnalités politiques et les extraits de conférences de presse. J'ai bien dû admettre que Colette Beauchamp a raison. Les informations rapportent des faits, sans en expliquer les pourquoi et les comment. On accorde des entrevues ou on tient des conférences de presse, mais dès que les questions deviennent insidieuses ou que le journaliste déborde le cadre précis sur lequel on s'est entendu au préalable, on met fin à la conférence de presse ou on s'en sort par une boutade ou une pirouette.

J'ai alors repensé au fameux débat des chefs, que la télévision nous a offert, l'automne dernier. Sur le plan des idées, ce n'était pas très instructif ni très nouveau. Souvent, les chefs

passaient nettement à côté de la question posée par les journalistes, qui ne pouvaient revenir à la charge. Je me suis souvenue aussi que les commentaires des analystes ont parlé surtout de la performance de chaque chef. Sous prétexte d'informer l'électorat, les hommes politiques ont donné une représentation.

Si, comme l'affirmait René Lévesque: «Être informé, c'est être libre», je sens que ma liberté est très restreinte. Sous couvert de transparence, les gouvernements cachent plus de choses qu'ils n'en révèlent. Le même phénomène se produit d'ailleurs dans tous les domaines. La liberté des citoyens effraie peut-être les gouvernements et les autres détenteurs de pouvoir. Pour agir à leur guise, ils fournissent des brides d'information. Cela me fait penser aux bonbons que l'on donne aux enfants pour les faire tenir tranquilles. Depuis ce temps, je me sens piégée et je me méfie de l'information que je reçois. J'essaie de voir au-delà et d'être plus critique. Toutefois, il me reste un grand point d'interrogation. Quel est le rôle des journalistes de profession dans tout cela? <\$>

Réf.: Colette Beauchamp, «Le silence des médias», Les éditions du Remue-ménage, Montréal, 1987, 281 p.

PRÉSENTES CHEZ NOUS!

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET*

Une ville, un village, c'est un peu comme une famille. Pour se développer harmonieusement, chaque membre ou chaque organisme doit y jouer son rôle et y apporter sa contribution.

On compte des cercles AFEAS dans 550 localités du Québec. Comment se traduit cette présence de l'AFEAS dans nos milieux respectifs?

Nos études mensuelles peuvent revêtir une couleur locale et conduire à des actions qui feront progresser notre milieu. Ce dernier fournit aussi matière à collaboration qu'il importe de découvrir. Comment y arriver?

DES ÉTUDES À COULEUR LOCALE

Depuis janvier, les sujets traités en assemblées mensuelles nous ont amenées à réfléchir et discuter de thèmes variés: MTS, agents polluants, femmes et médias, formation des filles. Aujourd'hui, sommes-nous mieux informées sur la situation vécue dans notre milieu par rapport à ces dossiers? Qui informe nos adolescents/es sur les conséquences et la prévention des MTS? Quel est le principal agent polluant dans ma localité? Quelles ressources la commission scolaire offre-t-elle pour permettre un choix de carrière éclairé pour nos filles? Quel traitement réserve-t-on aux femmes dans nos médias locaux? Développons-nous ce réflexe d'analyser une situation du point de vue local?

DES ACTIONS PROFITABLES POUR LA COMMUNAUTÉ

Étudiés dans cette optique, presque tous les dossiers permettent d'identifier des actions à entreprendre pour combler une lacune, corriger un abus ou une situation injuste. C'est toute la communauté qui bénéficiera alors de notre implication. Peut-être aurions-nous pu obtenir la mise sur pied d'une clinique de préventions des MTS dans notre CLSC, l'adoption de normes municipales face à la pollution et leur application par les entreprises locales, l'utilisation du matériel scolaire «Vivre-vie», «Explorons de nouveaux espaces», etc. par les intervenants en orientation, la nomination d'une femme comme éditorialiste dans notre journal local... Le choix est varié. S'il

est impossible d'organiser autant d'actions en quelques mois, pourquoi ne pas en choisir au moins une, adaptée aux besoins les plus criants et prendre le temps nécessaire pour la mener à terme. Il deviendra alors plus facile de répondre à la traditionnelle question «mais que faites-vous à l'AFEAS?»

DES PARTICIPATIONS UTILES

Pour réussir à être présentes chez-nous, il est aussi important de connaître les préoccupations locales. Les assemblées du conseil municipal et celles de la commission scolaire représentent des lieux où se prennent des décisions qui nous concernent. Pourquoi ne pas prendre l'habitude d'y déléguer, à tour de rôle, deux membres; c'est connu, c'est plus facile à deux! Elles seront ensuite mandatées pour faire rapport au cercle des discussions et décisions qui ont retenu leur attention.

Il n'est pas nécessaire de vouloir se lancer en politique pour suivre ces assemblées. Elles sont publiques. Il suffit de s'informer pour en connaître les coordonnées et obtenir les ordres du jour.

Leur fonctionnement vous sera familier. Là aussi, on y fonctionne en comités, formule des propositions et amendements, adopte des résolutions. Rapidement, vous y trouverez matière à intervenir sur les sujets qui vous tiennent à coeur. Rapidement aussi, vous y ferez connaître l'existence de votre cercle.

Ce n'est pas uniquement la prérogative du palier provincial ou régional d'établir la crédibilité de l'AFEAS. Chaque cercle a une responsabilité à cet égard. C'est en utilisant le fruit de nos études et en réalisant des actions adaptées aux besoins du milieu que notre association pourra rayonner et faire sa marque dans chacune de nos localités.

Présentes partout...oui et d'abord chez-nous.<&>

*chargée du plan d'action

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Vous est-il déjà arrivé de trouver longs et pénibles les débuts d'assemblées? Avez-vous déjà réfléchi à ce que vous pourriez faire pour améliorer le déroulement des premiers items régulièrement à l'ordre du jour?

En tant que présidente, préparez-vous d'avance chacune de vos interventions (sujets, mots-clés, mémos clairs contre les «blancs», etc.)? Commencez-vous vos réunions à l'heure? Êtes-vous prête rapidement à enchaîner les points à l'ordre du jour? S'il vous revient de présenter la correspondance, l'avez-vous d'avance triée, classée, résumée, soulignée au besoin?

En tant que secrétaire-trésorière, écrivez-vous vos rapports d'une façon visuellement aérée, textuellement concise, émotivement neutre (sans y inclure votre opinion)? Placez-vous d'avance vos livres, ouverts à la bonne page devant vous, prêts à être utilisés? Vous levez-vous debout et lisez-vous aisément vos textes pour être mieux entendue, donc plus intéressante? Attendez-vous à la pause pour faire signer vos livres?

En tant que membre de l'auditoire, arrivez-vous suffisamment tôt? Écoutez-vous attentivement au lieu de placoter avec votre voisine tout en fouillant dans votre sacoche? Posez-vous des questions pertinentes, mais sans provoquer des répétitions et des discussions inutiles? Tardez-vous à proposer l'adoption des différents rapports?

Quelles que soient vos fonctions, exprimez-vous vos idées clairement, simplement mais brièvement (sans mots inutiles, sans sortir du sujet, sans temps morts entre les phrases)?

Parlez-vous fort et d'une façon dynamique?

Continuez-vous votre intervention malgré des distractions extérieures?

Pour un déroulement harmonieux mais sans longueurs, le secret pourrait être tout simplement d'éviter de perdre du temps. Qu'en pensez-vous?

LISE CORMIER AUBIN

LE NERF DE LA GUERRE

Je me suis souvent demandée qui est l'auteur de la fameuse expression «l'argent est le nerf de la guerre». Une chose est certaine, elle s'applique très souvent à notre époque! Il n'y a qu'à voir toutes les campagnes de financement qui s'organisent au profit de toutes sortes d'organismes pour en être convaincue. Téléthon pour la paralysie cérébrale, campagne de financement de Centraide, campagne de financement de l'Association Nationale des Téléspectateurs, Fondation pour les Maladies du Rein, etc... Il n'y a pas un organisme qui peut vivre sans argent, quel que soit le domaine où il oeuvre.

PAR CHRISTINE MARION*

C'est également le cas pour l'AFEAS. Et oui! Chez nous aussi «l'argent c'est le nerf de la guerre»! Au palier provincial, les dirigeantes gèrent un budget de plus de 500 000\$ annuellement et c'est sans compter les budgets des régions et de chacun des cercles! Et que dire des heures de bénévolat! Si chaque heure de travail bénévole donnée à l'AFEAS était comptabilisée et additionnée au budget de chacun des paliers, je suis convaincue que notre budget annuel égalerait celui d'une grande entreprise.

D'OÙ VIENT-IL ET OÙ VA-T-IL...

Actuellement la plus importante part du budget de l'AFEAS, a tous les paliers, provient de la cotisation des membres. L'association et les régions reçoivent également des subventions gouvernementales via la Direction générale de l'éducation des adultes et le Secrétariat d'État. Cependant cette part ne peut excéder 30% de notre budget total comme nous l'avons adopté lors de notre dernier congrès d'orientation. C'est une politique très sage qui nous permet de garder notre autonomie et qui nous assure une certaine protection contre les aléas des coupures de subventions.

La plupart des régions et des cercles organisent des activités de financement pour boucler leur budget: tirages, soupers bénéfiques, expositions, vente d'articles divers et bien d'autres. L'imagination ne manque pas chez nous.

Mais à quoi peut bien servir cet argent puisque nous faisons du bénévolat? Il nous sert tout simplement à être opérationnel, à offrir des services à nos

membres, à continuer d'agir comme corps intermédiaire de pression auprès des gouvernements. Vous aimeriez avoir quelques exemples plus précis? Eh bien, il sert entre autres à la conception, l'impression et l'expédition de la revue que vous êtes en train de lire; il sert aussi de la même façon pour le dossier d'étude mensuel. Il sert aussi à bâtir et à donner les sessions de formation que vous pouvez suivre chez vous.

Notre budget sert également à rembourser les dépenses réelles encourues par nos bénévoles. Ne vous apparaît-il pas comme juste et raisonnable qu'une femme qui donne de son temps, de son énergie et de son savoir soit au moins remboursée pour ses frais de déplacement et ses frais de garde si elle a de jeunes enfants?

Les revenus du palier provincial sont les plus importants. Vous êtes-vous déjà demandé combien il en coûte pour réunir les bénévoles venues des quatre coins de la province et qui siègent au conseil d'administration? Et vous êtes-vous déjà demandé combien il en coûte pour expédier une lettre à chacune des 30 000 membres de l'AFEAS... Alors imaginez un peu quand il s'agit d'expédier la revue Femmes d'Ici...

Il faut aussi loger notre siège social et notre importante documentation, donner un lieu de rencontre à nos comités et des facilités de travail. Heureusement, grâce à votre générosité, nous avons pu acheter la maison AFEAS et nous loger à bon compte. J'en profite pour remercier chacune de vous bien chaleureusement!

Et que dire de toutes les dépenses générées à chacun des paliers par la pratique de la démocratie: assemblées générales mensuelles, assemblées de secteur, assemblées générales régionales et provinciale. Ces coûts sont énormes mais ils nous permettent d'affirmer avec certitude que les positions que nous défendons représentent vraiment la pensée de nos membres. C'est le prix à payer pour la crédibilité de l'AFEAS.

L'ART DE LA MULTIPLICATION DES PAINS

En somme on peut dire que tout ce qui se fait comme dépense au palier provincial, au palier régional et au cercle, revient finalement à l'individu membre de l'AFEAS. Il est donc primordial à mon avis de préserver la qualité de tous nos services et de toutes nos actions tout en gérant de la manière la plus stricte possible nos ressources financières.

Il arrive malheureusement trop souvent que nous soyons confrontées à l'évidence: nos dépenses dépassent nos revenus! Malgré toute notre bonne volonté et malgré toutes les restrictions que nous nous imposons, il vient un temps où il faut admettre que nous ne pouvons plus multiplier les pains. Les dirigeantes, que ce soit au cercle, à la région ou à l'Association, se voient alors dans l'obligation de prendre une décision qui a de bonnes chances d'être impopulaire: organiser une activité de financement.

C'est à cet exercice difficile qu'a dû se soumettre le conseil d'administration provincial de janvier dernier. Puisque nous ne voulons pas diminuer la qualité des services que nous offrons à nos membres, nous devons trouver d'autres sources de financement.

LA MEILLEURE SOLUTION

Après avoir étudié différentes possibilités et devant le succès qu'avait remporté notre campagne de financement de l'an dernier, nous avons décidé de reprendre la même formule. Nous aurons donc cette fois encore des billets de tirage. Comme l'an dernier les billets se vendront 100\$ et leur nombre sera limité à 550. Les pro-

Suite à la page 15

LES FEMMES D'AFFAIRES



RAYMONDE PARADIS
Courtier d'Assurances associé



GERMAINE BRUNET
Conseillère en immobilier

La femme d'affaire cette bête de race, on l'imagine tout de suite: elle porte un tailleur de bonne coupe, bleu marine, avec en dessous un chemisier de soie fermé par l'inévitable nœud, ses escarpins sont en cuir italien, le cheveu est sage, l'attaché-case est à la main et son taxi l'attend en double-file. Elle nous contemple d'un air affairé à travers ses lunettes "mode" et on peut remarquer qu'à 17 heures, son maquillage tient toujours! (elle connaît tous les trucs). On peut lui coller, au choix, de grands enfants universitaires qui la laissent tranquille, de jeunes enfants habitant la garderie à l'année ou pire, pas d'enfants du tout (le jugement dépend de notre choix de vie personnel). Elle est un monstre d'égoïsme ou une maudite chanceuse, ça dépend.

PAR LOUISE DUBUC

Qu'elles nous semblent donc inaccessibles, ces femmes d'affaires! On sent un océan de savoir-faire et des kilomètres de bas de soie noirs entre elles et nous! Et voulez-vous savoir pourquoi? Ce n'est pas qu'elles soient snobs ou que nous soyons habitantes, c'est seulement l'image que nous donne d'elle la publicité!

Que ce soit les marques de tampons hygiéniques, les fabricants de voitures ou les compagnies d'aviation, on nous renvoie une image fort stéréotypée de la femme qui travaille à son compte.

La femme qui tient la quincaillerie au bout de la rue, vous savez celle qui passe la journée en compagnie de clous et de pots de peinture, ben, elle est une femme d'affaires, l'esthéticienne du coin aussi d'ailleurs, si vous aimez mieux un genre plus féminin. La voisine qui garde les enfants à la semaine, votre soeur qui est femme collaboratrice avec son mari à la ferme, en voilà des femmes d'affaires. Ça va? le sujet vous semble-t-il plus accessible soudain?...alors je vous présente trois femmes d'affaires, dont le seul point commun est d'être membre AFEAS!

DENISE BABINEAU

Reportons-nous dans le temps...il y a un an et demi, Madame Babineau suit des cours, elle finit son secondaire V. Elle voudrait bien travailler à l'extérieur, mais voilà, elle ne sait pas trop quoi faire. Elle sait ce qu'elle ne veut pas: travailler dans un bureau. Il y a aussi au moins une chose qu'elle veut: voir du monde. Et voilà que le p'tit dernier de Mme Babineau rentre de l'école avec un bout de papier. Son destin venait

d'entrer par la porte de la cuisine! On demandait une personne pour s'occuper de la cafétéria. Elle qui aime tant cuisiner! Sans réfléchir, elle prend rendez-vous et se présente, bonne dernière (elle avait eu une grosse journée). Elles étaient douze postulantes et c'est elle qui fut choisie!

Madame Babineau est emballée mais s'avise qu'elle n'en avait pas parlé au préalable avec les membres de sa famille: "Mon mari a été formidable: "Bon Dieu, il a dit, après tout le temps que tu as passé à t'occuper de nous autres, si ça t'intéresse, vas-y!"

C'est ainsi que Denise Babineau gère la cafétéria d'une école primaire depuis un an et demi. Elle a pris ses propres recettes et les a adaptées pour une jeune clientèle. Une diététicienne vérifie le bon équilibre alimentaire des menus. C'est elle qui l'a aidée, au début, à bien doser les quantités. Entre aimer faire à manger dans sa cuisine et gérer efficacement une cafétéria, il y a une bonne différence. Ce fût une grande aventure. Mais Madame Babineau s'en sort bien, après quelques mois de travail intense. Elle a appris à "dealer" avec la direction, les fournisseurs, à accepter les critiques et à se faire respecter. "Je suis la cuisinière de l'école et j'entends me faire respecter et traiter sur le pied que le reste du personnel de l'école. Il n'y a pas de sots métiers. Mais je suis à mon compte et c'est un peu angoissant de ne pas savoir si l'école va renouveler mon contrat".

"C'est avec le côté administratif de mon travail que j'ai eu le plus de difficultés. Pour calculer le prix de revient

de la tranche de tomate dans la salade ou d'une once de vinaigrette, il faut des notions de calcul spécifiques. Mais mon mari m'a beaucoup aidé dans ce domaine. Maintenant, ça va. Le gros du travail c'est en septembre, quand il faut placer toutes les commandes. Je travaille à l'école de 8 heures du matin jusqu'à 13 heures environ. Ce n'est pas du temps plein". (Mme Babineau ne calcule pas le temps passé à faire les achats ni à administrer).

"Mon fils le plus vieux, qui a 23 ans maintenant, a été bien impressionné de voir sa mère se lancer dans cette aventure et s'en sortir. Il me savait bonne ménagère, mais ne pensait pas à moi comme une femme d'affaires! Maintenant il est très fier de sa mère, et moi je suis contente qu'il me voit sous un autre oeil!"

RAYMONDE PARADIS

Raymonde Paradis n'est pas une inconnue pour les lectrices de Femmes d'Ici puisqu'elle était, jusqu'à récemment, présidente de la région Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield.

Raymonde, qui n'est pas loin de la cinquantaine, s'est lancée dans les assurances générales. Lorsque je lui ai demandé où elle avait suivi ses cours, elle m'a répondu, avec peut-être un soupçon de fierté dans la voix: "Nulle part! J'ai étudié toute seule. Je suis allé chercher les volumes nécessaires aux bureaux de l'Association des Courtiers en Assurances du Québec (qui offre le cours de "courtier associé") et j'ai potassé durant un an. Après quoi, je me suis présentée aux examens".

"Le tiers seulement des personnes qui se présentent aux examens réussissent, et il s'agit d'une deuxième tentative dans deux-tiers des cas environ. Alors je suis pas mal contente de moi! J'ai ma licence de courtier en assurance associé depuis un an et j'étudie pour devenir un jour courtier agréé..."

Il faut dire que Madame Paradis aime l'étude. Elle a déjà suivi les cours du certificat en animation culturelle offert par l'AFEAS et l'UQAM et possède un certificat en andragogie: "Ces études et l'expérience prise à l'AFEAS m'ont beaucoup aidé à connaître les adultes, à savoir comment entrer en contact avec eux. Ça m'aide beaucoup dans mes relations avec les gens".

Comment Raymonde s'est-elle intéressée aux assurances? "C'est un domaine qui m'a captivé le jour où l'on m'a expliqué qu'en étant courtier associé, je ne serais pas sous le joug d'un patron. Je disais toujours, moi, il

me faut un travail où je serai libre, pas question d'avoir un patron sur le dos. J'ai besoin d'avoir les coudées franches!"

"Ben justement, la formule de courtier associé répondait parfaitement à mon tempérament. Être courtier associé, c'est n'avoir pas de patron, voir toute seule à son affaire, monter seule sa clientèle. Il n'y a pas de mise de fond nécessaire. Bien entendu, il faut tout de même respecter une certaine structure, celle des assureurs associés. Mais je n'ai pas eu de difficultés, car c'est un peu comme à l'AFEAS; la région est libre de faire ce qu'elle veut, mais à l'intérieur de certaines limites, sinon, ce n'est plus l'AFEAS".

Pour l'instant, ses journées sont bien remplies car elle travaille dans un bureau d'assurance pour acquérir la pratique (les examens, c'est seulement la théorie). Elle fait donc du 9 à 5 et le soir, s'occupe de SA clientèle. Madame Paradis a bon espoir d'être courtier autonome cette année.

"Le plus difficile, c'est l'adaptation au monde du travail. Surtout dans l'univers de la vente. Il y a de la pression, de la compétition, il faut produire beaucoup et on a des comptes à rendre, au client, à l'assureur, au patron. C'est difficile mais intéressant; je rencontre des tas de gens, chaque journée est différente. Il faut aussi planifier son année au niveau financier; dans ce domaine, il y a des mois creux. Il ne faut pas se faire prendre par surprise".

"Ça été drôle à la maison: je vis seule avec mon fils, qui m'encourage beaucoup, mais au moment où j'étudiais, ma fille était aussi à la maison. Nous étions tous les trois aux études; il y en avait des papiers sur la table de la salle à manger..."

GERMAINE BRUNET-HOULE

Madame Brunet-Houle est agent d'immeubles depuis un an. Avec déjà dix maisons vendues à son actif, elle est très contente de sa nouvelle carrière.

Il y a longtemps que Mme Brunet-Houle caressait l'idée de devenir agent d'immeubles, mais le cours ne se donnait pas au CEGEP de sa région. Et puis c'était un peu épeurant tout ça. Elle reconnaît volontiers que les cours de connaissance de soi suivis à l'AFEAS l'ont aidé à prendre confiance. Son poste d'agente de liaison de secteur lui a fait prendre de l'assurance. Elle pensait briguer un poste à la région, lorsque le CEGEP de Valleyfield s'est décidé à offrir le cours tant attendu. Elle n'a pas fait ni une ni deux, elle a plongé!

"C'est le manque d'intérêt de certains professeurs et de certains hommes vis-à-vis de ma personne qui a été un peu dur. Une femme de cinquante-huit ans, ils se demandaient un peu ce que je faisais là et ne faisaient rien pour m'encourager. Tandis que les jeunes femmes, elles, avaient droit au réconfort et à l'intérêt de tous. Mais je constate que je réussis mieux que plusieurs de ces jeunes qui pensaient faire des millions en commençant... " En fait, j'aime tellement mon métier que j'aurais dû commercer bien avant! Je rencontre toutes sortes de gens, et puis je suis membre de l'association des femmes d'affaires. On a des rencontres, des dîners, on s'entraide, s'encourage. Tout cela est très stimulant. "

Le plus dur? Tout comme Mme Babineau et Mme Paradis, Germaine trouve que c'est l'adaptation au monde du travail qui a été le plus difficile: "La concurrence est forte, il faut développer un esprit de compétition. Quand tu viens de passer trente ans au chaud dans ta maison, ce n'est pas facile. Mais c'est intéressant, captivant quand même. Heureusement, mon mari m'a beaucoup aidé car le monde du travail n'est pas particulièrement tendre avec des femmes dans la cinquantaine qui entrent sur le marché. "

"Un des bons côtés de mon métier, c'est la liberté au niveau des horaires. J'organise mon temps comme je l'entends. C'est sûr que ce n'est pas très sécurisant côté monétaire, car il n'y a pas de paie et que les dépenses sont nombreuses au début, mais moi, je n'avais pas de problèmes de loyer ou de frigidaire à remplir. C'est dur pour les jeunes. "

Une amie de Germaine m'a dit qu'en un an, elle s'est déjà payé un manteau de vison et une voiture!!!

LA PIQÛRE DES AFFAIRES

Ces trois femmes vivent une aventure passionnante qui n'a cependant rien d'exceptionnel. Elles viennent de se lancer en affaires et elles adorent ça, tout simplement! Les trois ont vivement encouragé nos lectrices à ne pas hésiter, si un domaine leur tente. D'ailleurs, elles ne sont pas seules dans leur galère. Vous devriez voir ma liste de personnes à rencontrer; dans toutes les localités du Québec, dans tous les domaines, les femmes partent des affaires: des petites, des plus grosses, des uniques en leur genre, des dangereuses, des sûres. Elles s'y lancent seules, en associées, avec des amies, leur famille, mais toutes, elles foncent!^

LA DÉCORATION INTÉRIEURE

Un beau décor, qu'il soit simple ou sophistiqué, n'est jamais un effet du hasard, mais le résultat d'une sérieuse planification. Il faut planifier l'agencement des meubles et des objets, les disposer avec goût et y ajouter une touche personnelle, sans oublier les petits détails qui font toute la différence. C'est tout cela qui crée une atmosphère.

PAR PIERRETTE LAVALLÉE

PLANIFIEZ VOTRE DÉCOR

Si vous décidez de redécorer votre chambre à coucher et vous vous demandez quoi faire, par où commencer; c'est simple! Entrez dans la pièce et regardez calmement autour de vous.

La pièce est composée d'un plancher, d'un plafond et de murs; des murs qui comprennent des portes et des fenêtres. Vous devez donc étudier en même temps tous les éléments qui formeront l'ameublement et la décoration de votre chambre en combinant murs, plafond, plancher, portes, fenêtres et naturellement les meubles.

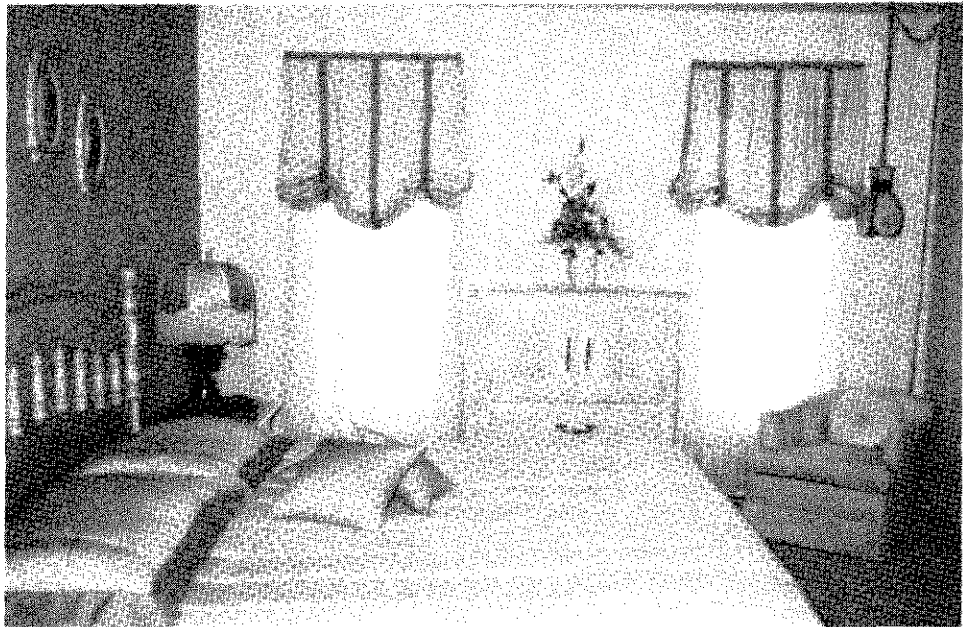
Pour réussir dans votre entreprise, établissez une liste des travaux à effectuer. Faites des plans: prévoyez l'emplacement des meubles dans la pièce, la disposition des éclairages, les couleurs, les accessoires. Ne laissez rien au hasard.

Essayez aussi de trouver un style, en tenant compte de ce que vous devez conserver, de vos besoins, de votre budget. Consultez des revues ou des livres de décoration, ils vous apporteront sûrement des idées.

Ensuite magasinez, sans acheter, simplement pour voir. Notez les idées intéressantes, les couleurs qui vous plaisent. Prenez en note des dimensions des meubles qui vous intéressent, leurs prix, les délais de livraison, les adresses de vos trouvailles, même le nom du commis qui vous a répondu. On sera heureux de vous voir revenir.

L'EMPLACEMENT DES MEUBLES

Pour éviter des problèmes éventuels, il est nécessaire de connaître les dimensions exactes de la pièce que vous désirez aménager et des meubles que vous souhaitez y installer. Aussi, prenez le temps de dessiner un plan à l'échelle de ces éléments. Tout ce qu'il vous faudra, c'est du papier ordinaire, du papier quadrillé, un crayon, un



ruban à mesurer du genre dont se servent les menuisiers.

Sur le papier ordinaire, dessinez la forme de la pièce à décorer, soit un carré ou un rectangle. Entrez dans la pièce; commencez à mesurer depuis la porte d'entrée. Exemple: si la porte a environ 90 cm de large, vous marquez à l'emplacement de la position de la porte: 1 mètre. Vous mesurez la partie de mur qui reste, disons 2,5 m. de long. Vous mesurez le mur qui fait face à celui que vous venez de mesurer et portez les mesures sur le papier. Vous procédez de la même façon pour les deux murs latéraux. Il est important aussi d'indiquer l'emplacement et la dimension de chaque fenêtre, porte de penderie ou autres particularités de la chambre, tel qu'une alcôve, un appareil de chauffage, etc.

Il s'agit maintenant de reporter les mesures que vous avez prises sur votre papier quadrillé. Pour dessiner votre plan à l'échelle, vous prenez comme ligne de base quatre carreaux par mètre. Si vous mesurez deux mètres,

vous tracerez sur votre papier une ligne de huit carreaux et ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez tracé le schéma de votre chambre avec les quatre murs, y compris les portes et les fenêtres, sans oublier les radiateurs et autres détails pertinents.

LES MEUBLES

Après avoir établi le plan de votre chambre, opérez de la même manière pour les meubles. Retracez les formes de vos meubles sur du papier construction de couleur et découpez-les. Essayez ensuite de les disposer sur votre plan, selon votre idée. Vous aurez ainsi un aperçu du résultat. En plaçant vos meubles, n'oubliez pas de penser au passage ou circulation d'un endroit à un autre.

LE BUDGET

Il est possible que votre budget ne permette pas d'acheter le tout en même temps. Ceci ne doit pas vous empêcher de planifier l'ensemble, de sorte que vous puissiez acheter un

meuble aujourd'hui, le papier peint, le tapis ou les rideaux plus tard. L'important est d'avoir choisi à l'avance leurs couleurs, leur genre et leur style et de vous en tenir à ces choix. Autrement, l'harmonie de votre décor pourrait en souffrir.

LA COULEUR DANS LE DÉCOR

Pour rajeunir une pièce, il suffit parfois d'avoir recours à la couleur qui transforme, embellit et permet d'obtenir les effets recherchés. Il ne faut cependant pas employer la couleur à tort et à travers car, si elle peut tout transformer, elle peut aussi donner des résultats médiocres ou mauvais.

La couleur a une influence psychologique sur l'individu, en plus d'avoir un effet d'optique, d'éloignement ou de rapprochement. Par exemple, les tons chauds (rouge, orange, jaune) donnent une impression de rapprochement et de chaleur, tandis que les tons froids (bleu, vert, violet) donnent une impression de froideur et de recul.

- Si vous désirez donner une impression d'espace dans une pièce, utilisez de préférence une couleur pâle plutôt que foncée.

- Un plafond semblera plus haut si vous le peignez avec une couleur plus pâle que celle des murs. Si, au contraire, vous désirez créer l'illusion d'un plafond plus bas, il est recommandé de le peindre d'une couleur plus foncée que les murs.

- Un calorifère, un radiateur sont moins apparents s'ils sont peints de la couleur des murs.

- Les cadres et moulures des portes et fenêtres deviennent presque invisibles s'ils sont peints de la couleur des murs et des portes. Par ailleurs, on peut obtenir un effet décoratif très intéressant si l'on peint les cadres et les moulures dans un ton contrastant, mais de la gamme de couleur déjà choisie pour cette pièce.

« Un sofa, un fauteuil paraîtront moins encombrants si leur couleur est la même que celle du mur contre lequel ils sont adossés. Si vous voulez mettre en évidence des sièges, vous pouvez grâce aux contrastes des couleurs obtenir des effets décoratifs saisissants. Dans ce cas, la prudence est de rigueur.

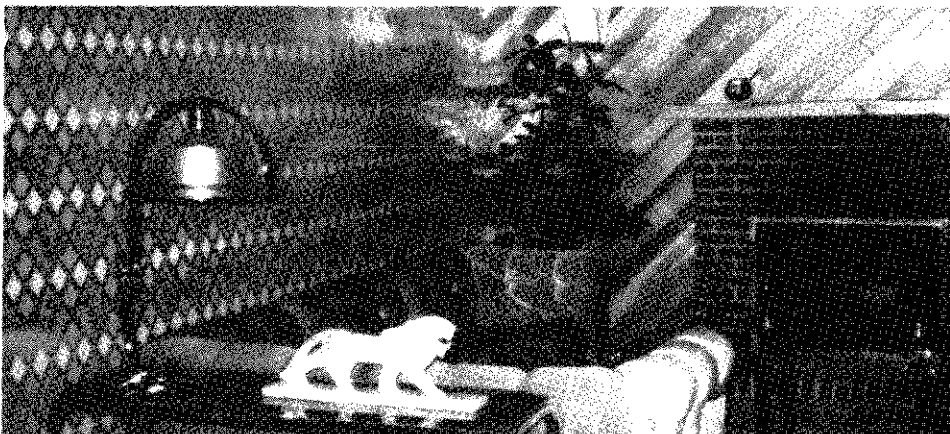
- En choisissant une teinte dans le catalogue de votre marchand, il est parfois plus sage d'opter pour un ton plus clair. Car, sur une grande superficie, une teinte peut paraître plus

foncée. L'idéal serait, cependant, de choisir vos couleurs sous le même type d'éclairage que celui où elles seront appliquées. On recommande même de les voir, à la fois, à la lumière du jour et le soir, sous l'éclairage électrique. Certaines couleurs semblent changer complètement selon l'éclairage.

LE DÉCOR DES FENÊTRES

Il va de soi que le décor des fenêtres doit s'harmoniser avec celui de la pièce où elles se trouvent.

Les rideaux et les stores transforment une fenêtre; ils peuvent aussi modifier



les proportions de toute la pièce. Des rideaux au sol, coiffés d'une cantonnière ou d'un lambrequin, prolongent les lignes verticales; des rideaux courts couvrant une largeur supérieure à celle de la fenêtre accentuent la perspective horizontale. Des rideaux légèrement drapés, à la tête bouillonnée et retenus par des embrasses, camouflent les coins anguleux. Les lignes épurées des stores vénitiens projettent une note sobre et moderne. Les teintes éclatantes et les motifs audacieux attirent le regard vers la fenêtre; tons pastels et dessins discrets contribuent au contraire à l'estomper.

La vue extérieure est, elle aussi, déterminante. Ne décorez pas votre fenêtre au détriment de la beauté d'un panorama. Mais si un mur de briques ou l'arrière d'une cour peu esthétique obstruent le paysage, des voilages, des filets ou des stores, fermés en permanence, vous isoleront parfaitement.

LES RIDEAUX ET LES TENTURES

Même une débutante en couture peut arriver à faire des rideaux et des tentures. Le vaste choix des rubans fronceurs prêts-à-poser, la variété de tringles et barres décoratives ainsi que des perfectionnements multiples, contribuent à rendre ce travail facile et plaisant.

Si vous faites des rideaux pour la première fois, ne recherchez pas la difficulté. Préférez les tissus unis ou ornés d'un petit imprimé, les rayures et tout ce qui facilite les raccords. Assurez-vous de choisir le tissu qui convienne au style de votre décor et de bien prendre les mesures.

CALCUL DU TISSU

Installez les tringles avant de prendre les mesures. Pour la longueur, mesurez du haut de la tringle au bas prévu du rideau, soit à l'appui, à l'allège de la fenêtre ou au sol. À la longueur désirée, ajoutez la longueur voulue pour compenser les ourlets, les

coulisses, les têtes et le rétrécissement. Si le tissu n'est pas rétréci à l'avance, ajoutez en moyenne un pouce par verge. Pour plus de sécurité, vérifiez ce détail auprès du vendeur, au moment de choisir votre tissu.

Une fois la longueur établie, mesurez la largeur totale de la tringle. S'il y a lieu, ajoutez le retour (distance entre le mur et le coin de la tringle). Pour ce qui est de la largeur du tissu, il faut tenir compte de sa légèreté et de l'effet recherché. On double généralement la largeur mesurée quand il s'agit du voile, du tulle ou autres tissus légers. Il suffira de le multiplier par une fois et demie, si le tissu est plus épais, disons, comme le filet.

COUPE ET COUTURE

Les tissus très fins peuvent plisser ou se déchirer lorsqu'on les coupe. Essayez de garder le tissu parfaitement à plat lorsque vous taillez et utilisez des ciseaux très bien affilés. Employez plutôt des aiguilles très pointues qui sont beaucoup plus fines. Sur les tissus transparents, faites des coutures anglaises ou des coutures ordinaires étroites et finies au point zigzag pour obtenir une plus belle finition. ^

Référence: La décoration par Albert Bazergui. Les rideaux et stores - Grund. Décoration du Foyer - Singer.

^iouvouïs plus loin, toujours plus haut!

L'Afeas, c'est maintenant bien connu, travaille à développer de nouveaux services pour ses membres. Certains d'entre eux s'adressent à une clientèle très spécifique: c'est le cas pour les clubs politiques ou les cercles littéraires dont nous parlerons plus tard. D'autres services, comme le FEM ou les Soupers Conférences, que nous vous avons déjà présentés, s'adressent à une clientèle très large. C'est également le cas pour le projet pilote dont il sera question aujourd'hui: «L'autonomie financière et personnelle des femmes».

PAR CHRISTINE MARION*

Ce projet sur lequel nous travaillons depuis deux ans est né d'un besoin ressenti par plusieurs femmes membres de l'AFEAS.

— «Nous avons toujours travaillé à sensibiliser les femmes et à leur faire prendre conscience de l'importance de l'autonomie sous toutes ses formes. Cependant, jamais nous n'avions abordé l'aspect pratique ou technique de la question. Cette lacune sera comblée grâce à ce nouveau projet qui, en plus de fournir des informations générales et techniques, fournira le soutien nécessaire à la réalisation d'une démarche d'autonomie».

Louise Coulombe-Joly, ex-présidente provinciale et responsable du projet, déborde d'enthousiasme lorsqu'elle aborde cette question. Il en va de même pour les trois responsables régionales que j'ai rencontré lors d'une réunion qu'elles tenaient au siège social de l'AFEAS. Mais de quoi s'agit-il au juste?

«Le projet Autonomie financière et personnelle des femmes» est un service à deux volets: un volet documentation bâti par le palier provincial (c'est la banque de ressources) et un volet de support ou d'accompagnement qu'on retrouvera au palier local, le tout supervisé par les paliers provincial et régional».

L'an dernier nous avons fait la recherche et nous avons expérimenté la démarche avec deux cercles. Cette année nous avons ajusté notre façon de faire là où cela s'avérait nécessaire et nous avons procédé à la mise en place de ce nouveau service. Dès maintenant, 25 groupes locaux dans 4 régions AFEAS peuvent offrir ce service. Ceci implique donc qu'une certaine de cercles AFEAS sont concernés puisqu'on pourra se regrouper pour rejoindre le plus de membres possible.

UNE EXPÉRIENCE À VIVRE

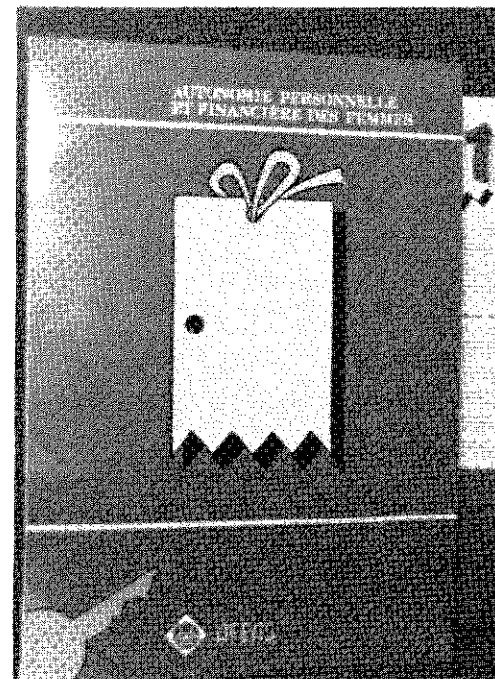
Le projet «Autonomie financière et personnelle des femmes» est vraiment une expérience à vivre.

— «Ce que nous voulions à tout prix éviter, c'était de préparer une documentation qui finirait par se retrouver sur une tablette. C'est pourquoi nous avons doublé cette documentation d'un service d'accompagnement».

La documentation traitera des principes de l'autonomie à l'intérieur des différents choix de vie, du partage des rôles et des tâches (toujours dans un objectif d'autonomie des individus), de façons de préparer un curriculum vitae et un portfolio, de la reconnaissance des expériences acquises à l'extérieur des maisons d'enseignement, des comptes en banque, des placements, de l'achat des biens personnels et des biens conjoints, de l'accès au crédit, de la déclaration de résidence familiale, de co-location, de co-propriété, de contrat de mariage, de contrat de couple, etc...

— «Nous avons actuellement quatre brochures prêtes et d'autres suivront éventuellement. Toute la documentation sera présentée sous forme de documents dynamiques et positifs, facile à utiliser et à classer. Mais le plus important c'est que ces brochures contiennent des informations techniques, pratiques et concrètes sur différentes démarches vers l'autonomie, le tout adapté à son propre milieu.»

Quant au service de support et d'accompagnement, il pourra varier selon les besoins des participantes. On y retrouvera entre autres, une possibilité de rencontre d'échange, de clinique de motivation, des occasions de jumelage pour encouragement mutuel, des listes de référence, de personnes-ressources, de lieux de support et d'aide, etc...



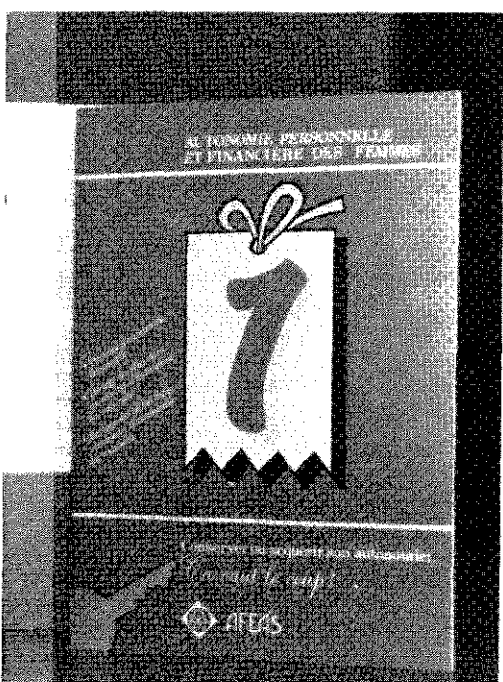
SOUS LE SIGNE DE LA SOUPLÉSSE

Toutes les femmes intéressées peuvent bénéficier de ce service à conditions d'être membres de l'AFEAS. Le programme s'adresse tout autant à des jeunes filles qui se préparent à vivre une situation de couple qu'aux femmes désireuses de renforcer leur autonomie, qu'elles soient sur le marché du travail ou non.

— «Bien sûr la plupart des femmes ont déjà une démarche d'autonomie d'entreprise, qu'elles l'aient fait consciemment ou pas; mais avec ce nouveau programme nous avons la chance d'aller plus loin et à notre rythme.»

Quand j'ai demandé aux quatre femmes que j'ai rencontrées quelle était la principale qualité du programme «Autonomie financière et personnelle des femmes», elles ont été unanimes dans leur réponse:

— «C'est la souplesse! À partir d'une base uniforme au plan provincial, chaque groupe local aura la latitude d'appliquer le programme selon le rythme et le besoin des utilisatrices du service. Il n'y aura pas de nombre minimum de participantes, pas d'échéanciers pour l'individu, pas de contraintes dans la façon de procéder. Il y aura bien sûr des suivis pour chaque étape mais ce sera toujours dans le respect de chacune. Ce sont les utilisatrices elles-mêmes qui contrôleront les énergies qu'elles veulent investir dans leur démarche».

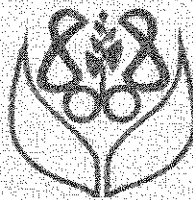


En somme le programme «Autonomie financière et personnelle des femmes» permettra aux utilisatrices de déterminer leur objectif. Puis il leur dira comment procéder pour atteindre cet objectif, par quelle porte il faut passer, grâce à la documentation. Enfin, le service d'accompagnement les aidera à garder leur motivation et à trouver d'autres façons de procéder en cas de besoin.

Si tout cela vous intéresse, si vous avez envie, comme le dit la chanson, d'aller «toujours plus loin» dans votre démarche d'autonomie, parlez-en dans votre cercle ou à votre région. Si le programme n'est pas encore disponible chez-vous, ne vous découragez pas; laissez-nous savoir votre intérêt et vous serez sans doute de celles chez qui le service s'étendra l'an prochain!*

*Présidente provinciale et responsable du plan de développement.

PRIX AZILDA MARCHAND



PARTICIPEZI! PARTICIPEZI!

Vos besoins sont identifiés, STOP.
- Vos actions sont faites STOP. - Vos objectifs sont atteints ou sur le point de l'être STOP. - Vos documents sont prêts STOP.

Vite participez au prix Azilda Marchand. Faites-nous connaître vos

réalisations, qu'elles soient petites ou grandes. L'essentiel c'est de prendre conscience qu'une action est toujours importante si elle répond à un changement dans notre milieu. N'oubliez pas la date d'échéance le 19 mai 1989, le sceau de la poste fera foi d'une expédition dans les délais prévus.

Simone Gérin-Lajoie, adjointe au comité provincial du Prix Azilda Marchand,

L'ENVERS DU DÉCOR Suite de la page 6

de la Couronne, aujourd'hui exercée par le Parlement. Pour retrouver l'origine de cette tradition, il faut remonter à l'époque de Richard Coeur de Lion où les évêques n'allaient pas à la guerre sans leur masse de fer, les lois religieuses leur interdisant l'utilisation d'armes telle l'épée. La masse détruite dans l'incendie de 1916 était une réplique de celle de la Chambre des communes britannique et avait été donnée par les shérifs de Londres. Une partie en fut retrouvée dans les cendres et intégrée à la nouvelle actuellement utilisée. C'est le sergent d'armes qui en a la responsabilité; il la dépose sur une table devant le fauteuil du président lorsque celui-ci est présent et sur des supports fixés sous cette même table s'il est absent. La Chambre ne peut

siéger si la masse n'est pas en place sur la table.

Habituellement, les personnes qui évoluent sur la scène politique captent toute l'attention et les murs de ces édifices historiques ne forment plus qu'un cadre indispensable mais sans importance, un peu comme l'envers du décor. Quand le hasard d'une lecture lève le voile sur ces trésors cachés, un sentiment d'enthousiasme et de fierté s'exprime avec les mots du poète: «Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force à aimer?» <&

Réf.: Maureen McTeer, «Petit guide du système parlementaire canadien». Les Éditions Libre Expression, 1987.

LE 1)K LA GUERRE Suite de la page 9

habilité de gagner sont donc très élevées, surtout si on compare avec celles de Loto-Québec. Les chances seront d'autant plus élevées que cette année nous aurons trois prix au lieu d'un. Le premier prix sera de 10 000\$, le deuxième de 2 000\$ et le troisième de 1 000\$.

Les présidentes de régions se sont engagées à prendre en moyenne un billet par cercle. C'est donc dire que nous demanderons votre collaboration. Pourquoi ne pas tenter de vendre ce billet à l'extérieur de votre cercle? Vous avez peut-être un commerçant avec qui vous faites souvent affaire; vous pourriez aussi former un groupe dans votre milieu de travail si vous

travaillez à l'extérieur. Vous pouvez également former un groupe dans votre cercle si vous préférez... Je vous fais confiance pour trouver la façon de vendre les billets: je connais votre imagination! Et surtout ne vous gênez pas pour vendre plus d'un billet si vous en avez la possibilité!

L'AFEAS nous appartient à nous toutes et c'est à nous toutes de participer à son bon fonctionnement. Je compte donc sur votre habituelle efficacité dans cette campagne de financement. Personnellement je m'engage à vendre cinq billets. Qui dit mieux... <\$>

*Présidente générale

FEMMES ENTREPRENEURES AU CANADA

Une étude de la Fédération Canadienne de l'Entreprise Indépendante démontre qu'un nombre croissant de femmes entrent avec succès dans les rangs des propriétaires d'entreprises.

On dénote aussi une augmentation des femmes qui déclarent un revenu imposable.

L'analyse des statistiques provinciales indique que ce phénomène de réussite se manifeste dans toutes les régions et toutes les provinces.

La F.C.E.I. croit que l'entrepreneurship féminin continuera de s'accroître étant donné que déjà, dans certains établissements universitaires, l'inscription des femmes est majoritaire.

Source: Marie-Christine Lafrance (514) 842-4321.

LA SCIENCE ET LES FILLES

Dans le but d'intéresser les jeunes Québécoises de 7 à 14 ans, l'équipe du magazine «Je me petit-débrouille» a réalisé la brochure «Objectif science».

On peut entre autres, y faire la connaissance de:

- Roberta Bondar, seule astronaute canadienne et spécialiste en neurologie.
- Diane Goulet, biochimiste oeuvrant pour Greenpeace.
- Suzanne Roy, météorologiste et chercheuse.
- Diane Biais, vétérinaire spécialisée en anesthésie des chevaux.
- Sophie d'Amours, étudiante en génie biomécanique.
- Thérèse Gouin-Décarie, psychologue. Elle est la première femme récipiendaire du prestigieux prix Léon-Gérin qui souligne une carrière exceptionnelle en sciences humaines. Madame Gouin-Décarie est reconnue comme l'une des sommités internationales dans le domaine du développement de l'intelligence des bébés âgés de quelques jours à quelques mois.

Source: Yves Ouellette, publicité et promotion, Agence Science-Press, 3995 rue Sainte-Catherine est, Montréal, H1W 2G7, tél. (514) 522-1304.

SYNDROME PRÉMENSTRUEL

L'Association canadienne pour la compréhension des changements prémenstruels publie, 6 fois l'an, le bulletin Auto-contrôle.

L'objectif est d'aider les femmes à redevenir maîtresses de leur bien-être et à sortir la physiologie féminine du carcan médical.

Dans le premier numéro, on affirme qu'une saine alimentation et l'exercice sont l'ABC de l'auto-contrôle. On présente quatre catégories de symptômes avec les recommandations appropriées, on suggère la consommation régulière de certains aliments et on explique les effets nocifs de l'alcool, la caféine (incluant certains médicaments et analgésiques courants) et les édulcorants artificiels.

Enfin, il est question d'un atelier sur la tension prémenstruelle, offert par le CLSC Métro de Montréal et animé par Johanne Drouin.

Petite remarque: tous les livres mentionnés en référence ou bibliographie sont en anglais.

Source: Auto-contrôle, 4815 rue Bellborough, bureau 4, Montréal, H4V 2S2, abonnement annuel 20\$.

PARENTS ANONYMES: L'APPROCHE D'ENTRAIDE POUR PARENTS EN DIFFICULTÉ

Écrit par Célyne Muloin, cet ouvrage relate la naissance et le développement de Parents-Anonymes du Québec. Il prend aussi l'allure d'un guide pratique pour la mise sur pied d'un groupe P.A.

Les différentes facettes de l'approche d'entraide sont présentées et chacune est illustrée par des expériences vécues.

Un petit livre de 38 pages, idéal pour améliorer ses connaissances sur les besoins et la réalité des parents en difficulté. D'un chapitre à l'autre, on constate que le concept prévention peut avoir des dimensions très concrètes et palpables.

L'AMOUR...À QUEL PRIX?

Sophie Bissonnette a réalisé un documentaire qui démontre comment la dépendance économique et affective des femmes mène à la pauvreté.

Il révèle à quel point cette dépendance est inscrite au cœur même des structures sociales et politiques et comment l'idéologie, par le biais des téléromans, de la littérature ou de la publicité, contribue à la maintenir...

Cette production rend compte de l'im-

« Complexe Guy Favreau
Bureau 005
200 bout. René-Lévesque ouest
Montréal, H2Z 1X4
tél.: (514)283-4823/4824/4861

* 350 rue Saint-Joseph est
Québec, K1K3B2
tél.: (418) 648-3852/3176

• 530 rue Jacques-Cartier est
Chicoutimi, G7H 1Z5
tél.: (418)543-0711

portance que tes femmes accordent maintenant à leur autonomie et renvoie un portrait troublant des relations affectives et financières qui prévalent entre hommes et femmes à la fin des années 80.

D'une durée de 65 minutes, «L'amour...à quel prix?» est disponible en 16mm ou en vidéocassettes qu'on peut louer ou acheter au bureau de l'ONF de sa région.

• 207 avenue de la Cathédrale
Rimouski, G5L 5J1
tél.: (418) 722-3086

• Pavillon Taschereau
74 rue Taschereau est
Rouyn-Noranda, J9X 3E4
tél.: (819) 762-6051

• 1225 place de l'Hôtel de Ville
Trois-Rivières, G9A 5L9
tél.: (819) 372-4630

• 165 rue Bank
Sherbrooke, J1H 1G8
tél.: (819)821-5475

Source: Huguette Caron, Mise en marché/Programme documentaire, O.P. 6100, Succ. A, Montréal, H3C 3H5, tél. (514) 283-9817.

Par Louise Picard-Pilon

LE GRAND FEU

Jeanne Bourin est bien connue pour ses romans historiques. Dans *Le Grand Feu*, elle traite de la vie d'un maître verrier, aux temps des bâtisseurs de cathédrales.

Nous y retrouvons aussi une description de la vie quotidienne du Moyen-Âge. L'auteure met en scène des personnages réels et des personnages fictifs qui se rencontrent sans heurt.

Nous découvrons dans ce livre que le rôle des femmes, à cette époque, n'est pas aussi effacé et secondaire que certains voudraient nous le faire croire.

Bien que le récit traîne parfois en longueur et que certains détails soient un peu trop expliqués, le récit sait soutenir l'intérêt. Un bon livre à lire, le soir, au coin du feu.

Jeanne Bourin, «Le Grand Feu», Éditions de la Table Ronde, collection Folio, 1985, 601 p.

Par Nicole Plamondon-Drapeau

SUR LA ROUTE DE GANDOLFO

On enlève le Pape. Quelle fantaisie... L'auteur nous dit s'être beaucoup amusé à écrire ce livre, parti d'une fantaisie.

Un général devenu indésirable au sein de son armée et répudié par elle, décide de mettre à profit tous les secrets qu'il pourra y puiser afin de se convertir en retraite confortable. Il entraîne dans cette folle équipée un avocat qui lui est venu en aide dans les pays d'Orient ainsi que ses quatre (4) ex-épouses qui semblent avoir gardé de lui un souvenir indélébile.

Robert Ludlum sait nous tenir en haleine. Il nous amène à saisir et à découvrir les unes après les autres les intrigues qu'il a créées.

Sur la route de Gandolfo est un livre léger mais dans lequel on se plonge en se disant: «Vers quoi nous entraînera-t-il?»

Robert Ludlum, «Sur la route de Gandolfo», Robert Laffont, 1988, 344 p., 18,95\$.

Par Marie-Ange Sylvestre

PETIT GUIDE DU SYSTÈME PARLEMENTAIRE CANADIEN

Ce petit volume décrit de façon claire et complète le fonctionnement du gouvernement canadien. Chaque étape des processus législatif et électoral est expliquée. Les lieux sont dépeints avec toutes les approches historiques et quelques anecdotes amusantes. Des photos et des dessins permettent de visualiser le tout. De précieux conseils complètent ces renseignements pour ceux qui veulent organiser ou demander de la documentation. C'est le «guide» idéal pour les étudiants et toutes les personnes intéressées par ce sujet: un livre de référence unique en son genre.

Maureen McTeer, «Petit guide du système parlementaire canadien», Libre Expression, 1987.

LES TISSERANDS DU POUVOIR

Ce volume rappelle l'exode de milliers de Québécois vers les États-Unis pour travailler dans des manufactures de tissus. Peu de gens aujourd'hui sont conscients de l'importance de cet exil: un cinquième de la population d'alors. Les motifs de départ, le voyage difficile, le travail monotone et dangereux, les salaires peu élevés qui obligent à faire travailler les enfants pour joindre les deux bouts, l'assimilation linguistique et religieuse, tous ces éléments historiques apportent au récit beaucoup d'intérêt. Cependant, le roman proprement dit, avec ses rebondissements incongrus, ses longueurs et ses dessous scabreux, n'exploite peut-être pas très bien un filon qui s'annonçait si prometteur...

Claude Fournier, «Les tisserands du pouvoir», Québec/Amérique.

Par Huguette Dalpé

ÇA

Six amis d'enfance répartis maintenant dans les quatre coins des États-Unis, se souviennent subitement de l'amitié qui les unissait vingt-sept ans auparavant. C'est Mike, le septième ami, demeuré dans leur ville natale, qui sonne l'alarme en les appelant à tour de rôle pour leur rappeler le serment qu'ils se sont fait lorsqu'ils étaient gamins. Une simple phrase suffit pour ramener à la surface les souvenirs enfouis: «Ça est revenu...»

«Ça» est un horrible monstre aux multiples visages qui habite les entrailles, de Derry et qui, périodiquement, en sort pour attaquer et mutiler de façon macabre les enfants de la ville. Bill, dont le petit frère a été assassiné, n'a plus qu'une idée en tête: tuer Ça. Pendant que les autorités policières tentent de mettre le grappin sur ce mystérieux assassin, nos sept petits amis, du haut de leur dix ans, sont confrontés à cette chose gigantesque qui les nargue sans arrêt et les fait patauger dans l'horreur jusqu'au cou. Les adultes n'ont pas conscience de la présence de Ça et ce, même s'il leur arrive de le côtoyer de très près. C'est que les enfants ont ceci de particulier qu'ils sont encore capables de croire aux histoires de monstres alors que les adultes...

Durant cet été morbide, ils réussiront à le neutraliser et à le repousser dans les entrailles de la ville. Une belle victoire, mais qui sait combien de temps Ça restera tranquille?

Vingt-sept ans plus tard, Ça refait surface et c'est à présent dans leur habit d'adulte que ces enfants d'autrefois doivent entreprendre la lutte. Réussiront-ils à supprimer une fois pour toutes cette bête féroce?

Un livre fascinant de 120 pages qui nous plonge au coeur d'émotions propres à l'enfance. Il n'aurait pas été question de monstres et d'atrocités que j'aurais tout de même été captivée par cette habileté de l'auteur à décrire si justement ce qui se passe dans la tête des enfants.

Stephen King, «Ça», Albin Michel, 1988, 120 p., 29,95\$.

PAR LISE GIRARD

CONSULTATION PRÉ-BUDGÉTAIRE FÉDÉRALE

Jacqueline Martin, vice-présidente, et Michelle Houle Ouellet, chargée du plan d'action, se rendaient à Ottawa le 27 février pour participer à la consultation pré-budgétaire fédérale. Le ministre des finances, M. Wilson, désirait recueillir les opinions des groupes de femmes sur les orientations à privilégier lors du budget de mars prochain.

C'est le secrétaire d'État aux finances, Gilles Loiselle, qui recevait les représentantes des organismes féminins. Dans un contexte de restrictions budgétaires (le gouvernement veut absolument réduire le déficit), les groupes de femmes ont insisté sur l'importance de maintenir l'universalité de certains programmes sociaux et de les améliorer.

D'autre part, l'AFEAS s'est dite satisfaite des orientations prises en matière de fiscalité par le gouvernement fédéral, particulièrement en ce qui a trait aux transformations d'exemptions en crédits d'impôts. On a toutefois insisté sur la nécessité de rendre ces crédits remboursables. Nous en avons également profité pour rappeler qu'une partie de la reconnaissance du travail au foyer passe par l'intégration des travailleuses au foyer au régime des rentes du Québec ou au régime de pension du Canada.

TIRAGE AFEAS

Les billets du tirage 1989 de l'AFEAS sont présentement disponibles dans vos secrétariats régionaux. Cinq cent cinquante (550) billets sont en circulation et en vente au prix de 100\$ chacun. Les prix sont de 10 000\$, 2 000\$ et 1 000\$ en argent. Le tirage sera effectué le 15 août dans le cadre de notre congrès. N'oubliez pas que vous pouvez former des groupes pour partager le coût d'un billet! Trois chances sur 550, c'est beaucoup si on compare aux chances dans la plupart des tirages!

RECUEIL DES RÉSOLUTIONS 1988

Le recueil des résolutions adoptées lors du congrès d'août 1988 vous parviendra sous peu (une copie par cercle). Ce recueil, rédigé par Claire Levasseur,

constitue un outil précieux pour votre cercle puisqu'il contient toutes les positions officielles adoptées par les déléguées. Informez vos membres de sa publication et faites-le circuler!

PARTICIP'ÉLECTIONS

Eh oui, tout indique qu'il y aura des élections provinciales (au printemps ou à l'automne). Dans sa planification de l'année, le comité provincial sur l'implication politique des femmes, en avait tenu compte. Le groupe a préparé un document intitulé "particip'élections" qui pourrait vous être fort utile au moment de rencontrer les différents(es) candidats(es) qui se présenteront lors de ces élections. Vous retrouverez votre "particip'élections" dans le dossier d'étude de mai (pagescentrales).

COALITION CONTRE LE RETOUR DE LA PUBLICITÉ DESTINÉE AUX ENFANTS

L'AFEAS a appuyé cette coalition qui demande au gouvernement du Québec

de prendre les moyens nécessaires pour éviter que la publicité destinée aux enfants ne refasse surface chez nous. En effet, au Québec, la publicité destinée aux enfants a été supprimée depuis plusieurs années. Or, on s'attend à ce qu'un jugement de la Cour suprême invalide cette loi du Québec. La coalition veut mettre de l'avant une série d'actions pour éviter ce retour à la publicité destinée aux enfants.

CONSULTATION SUR LA VIOLENCE FAMILIALE ET CONJUGALE

Lise Girard, secrétaire générale, participait, au début de mars, à une consultation organisée par le ministère de la santé et du bien-être social (Canada) sur la violence familiale et conjugale. La consultation réunissait plusieurs intervenants au pays ainsi que les représentants des ministères fédéraux concernés. Nous en avons profité pour rappeler les activités d'information organisées par l'AFEAS dans ce dossier ainsi que les positions adoptées par nos membres.

Centre de
Vacances
Familiales



du Saint-Laurent

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS:
Centre de vacances familiales du Saint-Laurent
10350, route Marie-Victorin
Contrecoeur (Québec)
J0L 1C0
(514) 583-3331
(514) 861-0168

Hébergement: Manoir, auberge,
chalets,

Là où toute la famille est en vacances!

Séjourner au Centre de vacances familiales du Saint-Laurent, c'est d'abord vivre au rythme du fleuve et des gens qui habitent ses rives. Cet oasis de verdure à proximité de Montréal vous offre toute une gamme d'activités sportives, écologiques et de détente pour toute la famille. Ce centre dispose, en plus, d'une animalerie qui fera la joie de tous les enfants.

Le Centre
de Vacances
familiales,
là où toute la famille
est en vacances!



Bonjour,

Enfin, c'est à mon tour de venir vous parler d'amour. Depuis longtemps j'avais le désir de venir vous dire combien je trouve notre revue AFEAS intéressante.

Il y a déjà vingt ans que je suis membre AFEAS, membre engagée, j'ai toujours trouvé important de recevoir la revue et j'ai conservé tous les numéros.

Je profite de l'occasion pour vous dire toute l'admiration que j'avais pour Madame Éliane Saint-Cyr, son style épistolaire franc et parfois même très piquant, donnait à ses billets une saveur toute particulière. Je félicite aussi Madame Louise Picard-Pilon qui a su relever le défi, car je crois que c'était un défi que de prendre la relève de notre Éliane.

Ce qui a déclenché chez moi finalement la décision de vous écrire, c'est pour dire bravo à Madame Dubuc concernant le dossier de janvier «Du côté

de la télévision». Que de vérité! Que de réalité! Je crois qu'elle a finalement dit ce que beaucoup de femmes pensent.

Quel abrutissement que de recevoir chaque jour dans notre foyer, cette invitation violente, sexiste, souvent même ridicule. Exemple, «les pieds gratteux de la loterie du Québec». Souhaitons très fort que là aussi en faisant de petits pas, mais bien précis et collectifs, nous arriverons un jour à l'améliorer. Que pourrions-nous faire?

Quelle bonne idée de nous avoir présenté les textes signés «Isabelle». Nous retrouvons dans ces écrits une sensibilité que nous devinons prendre naissance dans les profondeurs de l'âme. Oui, «Ombre et lumière», c'est très bien dit!

À toutes les femmes dévouées qui travaillent de près ou de loin à la rédaction de la revue, félicitations et merci.

Dolores Cimon
Bas Saint-Laurent Gaspésie

Les oreilles percées

Cela fait longtemps que je me pose la question moi aussi: «Pourquoi fait-on percer les oreilles de nos petites filles (article paru en janvier 1989). Pourquoi cette mode, si je peux appeler cela ainsi. Ma mère avait les oreilles percées et je ne l'ai jamais vue porter de boucles d'oreilles (elle aurait 92 ans). Pour ma part, je n'ai jamais voulu me faire percer les oreilles. Quant à ma petite fille qui a maintenant 10 ans, elle a fait plusieurs infections.

Étant jeune, ma mère me montrait souvent des revues missionnaires et je lui demandais: «Pourquoi ces femmes ont des bébelles après les oreilles?» Elle me disait que c'était des mentalités païennes. J'en suis restée à cela, je crois.

Jeanne d'Arc Blain
St-Marcel

Séjours de Groupe

Le Cœur du Québec

CROISIÈRE THÉÂTRE



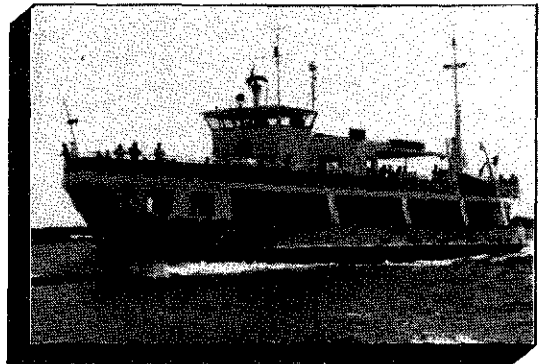
Un divertissement de première classe, une détente assurée.

Lors de votre arrivée à Trois-Rivières, vous vous dirigerez vers le port pour taire la croisière sur le majestueux Fleuve St-Laurent, à bord du **MIS Jacques Cartier**.

Votre hôte, le capitaine Harvey, se fera un plaisir de commenter votre randonnée fluviale qui vous lera découvrir un autre aspect de la région.

À votre retour au port, nous vous ferons visiter le **Vieux Trois-Rivières**, l'endroit idéal pour aller renouer avec le passé. Ses quartiers, ses monuments contribuent à nous donner une image de ce qu'était, autrefois, la vie d'une capitale régionale.

En soirée, vous assisterez à une excellente comédie présentée à la **Salle J.-Antonio Thompson**. «**La déprime**», une comédie dont la renommée n'est plus à faire. Du théâtre d'été dans le confort moderne d'une salle climatisée. Là où le rire est garanti.



Coût **31\$** par personne

Le prix du séjour comprend:
- La croisière - Le théâtre
- Le tour de ville - La taxe et le service
- Le souper

Le prix du séjour ne comprend pas:
- Le transport
- Les dépenses et assurances personnelles

Séjournes au



Trois-Rivières



MITOHIO-THOMPSON



les productions Specta-CTAGLES



Pour réservations

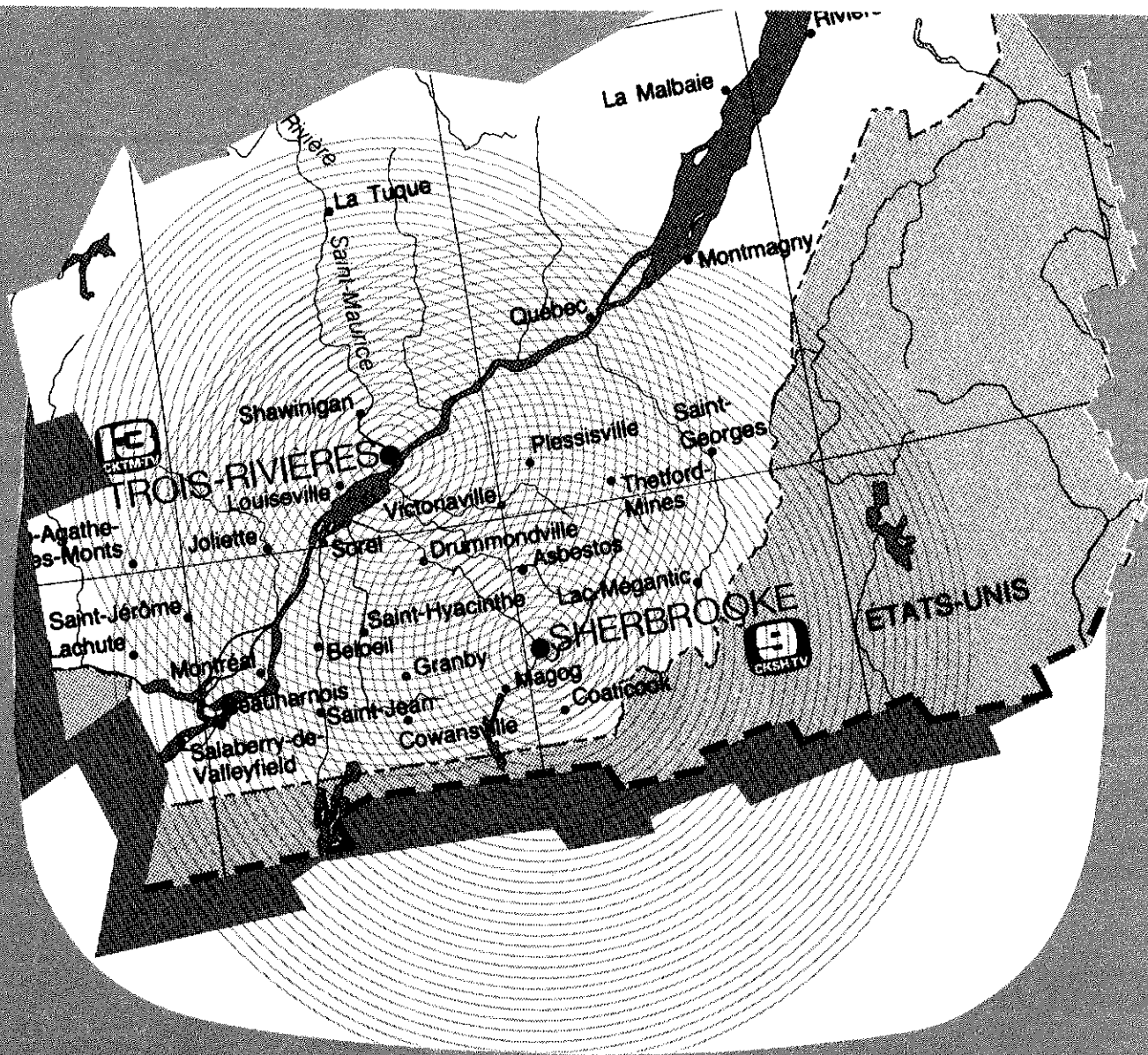
Détenteur d'un permis du Québec

LE COURRIER CIRCUIT GMP. 811 375 1258

Forfait disponible dès la mi-juin. Croisière disponible également vers Sorel et Cap Santé.

Moi... j'y réserve

Québec



TROIS-RIVIÈRES



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Mauricie

SHERBROOKE



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Estrie